

# L'AURORE

*Un héraut de la présence de Christ*



*"Je ne vis point de temple dans la ville ; car le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que l'agneau. La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'agneau est son flambeau. Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire"*

Apocalypse 21:22 à 25

**N° 692 : Septembre – Octobre 2026**

## **SOMMAIRE**

### **AUX CLARTES DE L'AURORE**

La guérison des nations.....2

### **ETUDES DE LA BIBLE**

Sept diacres choisis.....16

Philippe et l'eunuque éthiopien.....18

Ananias trouve Saul de Tarse.....20

Pierre envoyé chez Corneille.....22

### **VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE**

Cela vient de moi.....25

### La guérison des nations

*"(1) Il me montra le fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau.*

*(2) Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, se trouve l'arbre de vie, qui produit douze récoltes et donne son fruit chaque mois. Les feuilles de l'arbre servent à la guérison des nations. L'Esprit et l'épouse disent. Viens ! Que celui qui a soif, vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie gratuitement !*

*(17) L'Esprit et l'épouse disent : Viens ! Que celui qui entend, dise : Viens ! Que celui qui a soif, vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie gratuitement !" (Apocalypse 22:1, 2, 17)*

Nous vivons dans un monde malade. Il s'agit d'une maladie mortelle qui a débuté il y a plus de six mille ans et qui a aujourd'hui atteint un stade critique. Les principales maladies à l'origine de cette crise sont le péché et l'égoïsme. Le péché consiste à bafouer les lois de Dieu, tandis que l'égoïsme se caractérise par la recherche effrénée de son propre intérêt, quelles qu'en soient les conséquences pour autrui. Parmi les symptômes de ces maladies mortelles figurent l'orgueil, la haine et une soif de pouvoir qui ne tolère aucune ingérence, même au prix du meurtre.

L'une des descriptions les plus frappantes de cette maladie mortelle de la société humaine est peut-être celle que nous a donnée l'apôtre Paul lorsqu'il a écrit : *"Dans les derniers jours, des temps difficiles surviendront. Car les hommes seront égoïstes, avares, vantards, orgueilleux, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, sans affection naturelle, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis du bien, traîtres, téméraires, enflés d'orgueil, aimant les plaisirs plus que Dieu "*(2 Timothée 3:14).

À une époque où la terre, la mer, les rivières, les lacs et l'atmosphère sont tous pollués par l'incapacité de l'homme à utiliser correctement les ressources que Dieu a mises à sa disposition, nous sommes confrontés à la pire de toutes les souillures : la pollution de l'esprit et du cœur humain par le péché et l'égoïsme. Ces polluants ont toujours sévi sur toute la terre, affligeant l'humanité et les diverses sociétés qu'elle a tenté de créer. Mais aujourd'hui, en ces "derniers jours", la situation est devenue critique, car, comme nous l'avons vu, ce fléau du péché et de l'égoïsme a désormais atteint des proportions catastrophiques.

En cette "fin des temps", alors que l'accroissement prophétique des connaissances devrait offrir non seulement une vie d'abondance, mais aussi une vie paisible, heureuse et saine aux peuples de toutes les nations, c'est à bien des égards tout le contraire qui se produit. À quoi cela sert-il à l'humanité que les hommes puissent atteindre la lune, alors que des millions et des millions de personnes à travers le monde meurent de faim, sont sans abri et vivent dans la crainte constante d'être détruites par les poisons que

l'homme égoïste déverse dans l'air, l'eau et la terre, en abusant grossièrement des ressources naturelles de la terre que le Seigneur a si généreusement fournies ?

Quelle satisfaction réelle peut-on tirer du fait que la technologie ait mis au point des engins capables de voler jusqu'à Mars, alors que cette même technologie accumule des armes de guerre mortelles, dotées d'un potentiel de destruction terrifiant, en quantités suffisantes pour anéantir cent fois l'espèce humaine ? Ces paradoxes, issus de l'égoïsme humain, soulèvent assurément la question de savoir ce que fait le grand Créateur face à ce dilemme qui a été imposé à un monde qui ne s'y attendait pas.

### **Un dilemme annoncé**

Le chaos et la détresse actuels qui se sont abattus de manière inattendue sur le monde ne surprennent pas le Seigneur, car de nombreuses prophéties de sa Parole ont annoncé une telle situation. L'une d'entre elles, formulée en langage symbolique, se trouve dans Ésaïe 24:1,5, que nous citons :

*"Voici, l'Eternel dévaste le pays et le rend désert, il en bouleverse la face et en disperse les habitants. Le pays était profané par ses habitants ; car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances".*

Souvent, les mots "terre" et "monde", lorsqu'ils sont utilisés dans les prophéties de la Bible, désignent une structure sociale susceptible d'exister sur la planète à un moment donné, dont l'un des éléments importants est le peuple. Cependant, la terre au sens littéral est également souvent mentionnée dans les prophéties, et il arrive parfois que le symbolique et le littéral

s'entremêlent dans une même prophétie. Le Psaume 46:6, 10 en est un exemple. Le verset 7 dit : *"Des nations s'agitent, des royaumes s'ébranlent ; Il fait entendre sa voix : la terre se fond d'épouvante.* Dans ce verset, la terre "fond", mais au verset 11, la terre existe toujours, et le nom de Dieu y est exalté. Nous citons : *"Arrêtez, et sachez que je suis Dieu. Je domine sur les nations, je domine sur la terre".*

Dans cette prophétie concernant l'époque que nous vivons actuellement, c'est la terre symbolique qui fond, tandis que la terre littérale demeure ; et par décret divin, face aux nations en furie, la paix est apportée au peuple, et le nom de Dieu est exalté parmi les peuples. Ainsi, dans la prophétie d'Ésaïe 24 citée ci-dessus, nous voyons la terre symbolique "se tordre", nous assistons à un nivellement de toutes les couches de la société humaine, et enfin à une pollution de la terre ; or, ce dernier point s'accomplit littéralement aujourd'hui, à la grande consternation des sages de ce monde.

## **Le remède de Dieu**

Comme le souligne le Psaume 46:11, au moment voulu par le Seigneur, il dira aux nations déchaînées de la terre : *"Arrêtez, et sachez que je suis Dieu".* Cela suggère une intervention divine dans les affaires des hommes à un moment où, laissés à eux-mêmes, les peuples de la terre, malades du péché et de l'égoïsme, échoueraient complètement dans leurs efforts pour résoudre les problèmes qu'ils se sont eux-mêmes créés. Ainsi, dans notre approche du sujet, nous devons garder à l'esprit que le grand Créateur s'intéresse toujours à ses créatures humaines et qu'il les délivrera.

L'homme ne sera pas autorisé à s'autodétruire, que ce soit par des armes nucléaires ou par des polluants.

Le merveilleux plan de Dieu pour le salut de l'humanité et les conséquences de sa propre folie et de son égoïsme, nous est présenté dans la Bible de diverses manières. L'esquisse de l'un d'entre eux commence par l'histoire du jardin d'Éden. Nous lisons que dans ce jardin, le Seigneur avait planté *"tous les arbres agréables à voir et bons à manger ; l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Et un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin"* (Genèse 2:9,10).

### **Le paradis originel**

Le mot "paradis" signifie simplement "jardin", et ce magnifique endroit préparé pour l'homme "à l'est de l'Éden" était un paradis des plus beaux et des plus merveilleux. À tort, l'idée du paradis a été associée à une sorte d'existence spirituelle très éloignée de cette planète. Mais dès le commencement, l'intention de Dieu était que la terre fût le paradis de l'homme, et ce petit coin de terre que Dieu avait préparé spécialement pour nos premiers parents n'était qu'un aperçu de ce que devait être, et sera encore, la terre entière, lorsque le glorieux dessein de Dieu concernant l'homme aura été pleinement accompli.

Dans le paradis originel, l'accent était fortement mis sur la beauté. Dans la description des arbres du jardin, ce sont d'abord ceux qui étaient "agréables à la vue" qui sont mentionnés, puis ceux qui étaient "bons à manger". Nous en concluons que Dieu n'a pas seulement pris des dispositions pour assurer la survie de ses créatures

humaines, mais qu'il souhaitait également qu'elles profitent de la vie en appréciant les beautés de la création qui les entouraient. Dieu se réjouissait de ses créatures humaines, et il voulait qu'elles se réjouissent en lui en se rappelant constamment son amour et sa sollicitude.

Comme la Terre est belle, ou du moins l'était, avant que l'homme ne commence à la polluer avec des déchets et des poisons ! Y a-t-il quelque chose de plus majestueux qu'une chaîne de montagnes dont les sommets les plus élevés s'élèvent parfois au-dessus des nuages et qui sont recouverts de neige toute l'année ? Quelle beauté que celle des rivières, des lacs et des océans ! Et puis il y a la grande variété d'arbres, chacun avec sa propre beauté, et tous "agréables à la vue". Chaque kilomètre carré de la surface de la terre possède sa propre beauté — toutes conçues par le Créateur pour ajouter à la valeur et à la joie de vivre.

Même les arbres fruitiers de la terre sont beaux. Et pensez à la beauté du blé et des autres céréales en pleine croissance, que les douces brises estivales font onduler au gré du vent. Et toute cette beauté du paysage et de la végétation, telle qu'elle est sortie des mains de Dieu dans le jardin "à l'est d'Éden", devait être indescriptible. C'était la demeure de l'homme, et il lui avait été ordonné de "soumettre" le reste de la terre et de la peupler de sa descendance. C'était une perspective glorieuse, qui aurait pu contribuer à la gloire éternelle du Créateur et à la joie éternelle de l'homme.

En réalité, cela sera encore le cas, car l'homme a failli par sa désobéissance et a souillé la terre alors qu'il avait reçu l'ordre de la soumettre. Le plan rédempteur de Dieu par le Christ est conçu pour ramener ses créatures humaines dans leur foyer perdu ; lorsque ce plan sera achevé, la planète entière deviendra un magnifique paradis, offrant santé, joie et vie à l'humanité qui, d'ici là, peuplera toute la terre.

## **Le fruit défendu**

Le paradis originel, outre ses arbres sources de vie, abritait un arbre appelé "l'arbre de la connaissance du bien et du mal" (Genèse 2:9). Il n'est pas nécessaire que nous connaissions la nature de cet arbre. La leçon importante à retenir est qu'il était interdit à nos premiers parents d'en manger, et que la désobéissance était passible de la peine de mort. Cependant, au cours des longs siècles qui ont suivi leur désobéissance, la race humaine a acquis une connaissance empirique du mal ; et, pendant les mille ans du règne du Christ, elle aura l'occasion d'acquérir une connaissance du bien, ce qui lui permettra enfin de faire un choix mûrement réfléchi entre les deux.

Dans le jardin d'Éden, il y avait également un fleuve. On nous dit que ce fleuve "sortait d'Éden pour arroser le jardin". Ainsi, dans ce paradis originel, nous avons les arbres qui donnent la vie, et nous avons un fleuve. Cependant, parce que nos premiers parents ont désobéi à Dieu, ils ont été chassés de ce jardin vers la terre inachevée pour y mourir. Le récit dit : *"Le Seigneur Dieu le chassa du jardin d'Éden, pour qu'il cultivât la terre d'où il avait été tiré. Il chassa donc Adam ; et il plaça à l'orient du jardin d'Éden des chérubins et une*

*épée flamboyante qui tournait dans tous les sens, pour garder le chemin de l'arbre de vie" (Genèse 3:23,24).*

L'apôtre Paul a écrit : *"Le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur"* (Romains 6:23). La mort était la peine infligée à l'homme. Les "épines et les chardons" ainsi que l'exil d'Éden et des arbres de vie étaient les moyens utilisés par le Seigneur pour infliger cette peine. Et ces "bourreaux" se sont montrés d'une grande efficacité. Depuis plus de six mille ans, l'homme est une créature souffrante et mourante, incapable de surmonter les dangers de son environnement et de se maintenir en vie.

## **Le remède de Dieu**

Alors que, au fil des siècles, tous les projets et efforts humains visant à améliorer la condition de la race déchue ont échoué, Dieu a un plan qui ne faillira pas : son royaume messianique. En bref, ce plan consiste, par le Christ, à rétablir l'autorité divine sur la terre. Il est évoqué dans la prière que Jésus a enseignée à ses disciples : *"Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel"* (Jean 6:10). L'homme se trouve dans son dilemme actuel, qui ne cesse de s'aggraver, à cause de sa désobéissance à la loi divine, et ce n'est qu'en obéissant à la loi du Créateur qu'il pourra survivre et jouir de la paix, de la santé et de la vie.

## **Le « fleuve »**

*"Il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau".* À certains endroits de la Bible, l'eau est utilisée pour

symboliser une force purificatrice dans le cœur et l'esprit, une purification par la vérité, mais ici, elle représente la vie. Bien qu'il s'agisse d'un fleuve symbolique, sa description nous rappelle à quel point l'homme pollue aujourd'hui les fleuves naturels de la terre, de sorte qu'au lieu d'être des sources de vie, c'est tout le contraire qui devient de plus en plus vrai. Combien désespérantes seraient les perspectives d'avenir de l'homme sur cette terre sans les merveilleuses dispositions prises par le Seigneur !

Le verset 2 poursuit : *"Au milieu de la place de la ville, et de part et d'autre du fleuve, se trouvait l'arbre de vie".* Lorsque nos premiers parents ont transgressé la loi divine, ils ont été chassés d'Éden afin qu'ils ne puissent plus manger de l'arbre de vie que le Seigneur y avait planté : *"Il chassa Adam" ; et il plaça à l'orient du jardin d'Éden des chérubins et une épée flamboyante qui tournait dans tous les sens, pour garder le chemin de l'arbre de vie"* (Genèse 3:24).

Dieu veilla alors à ce que l'homme n'ait aucune possibilité de perpétuer sa vie. Il avait péché, et désormais la peine — *"Tu es poussière, et tu retourneras à la poussière"* — s'abattit sur lui, et il n'y avait aucun moyen pour l'homme de s'en soustraire. Mais Dieu aimait toujours ses créatures terrestres, et, en temps voulu, il fit lui-même provision pour qu'elles échappent à la mort. Cette provision, c'était Jésus, qui, dans la symbolique des prophéties, devint l'Agneau immolé, *"l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde"* (Jean 1:29).

## Une fructification abondante

Concernant cet arbre de vie futur, la prophétie déclare qu'il *"portera douze sortes de fruits"* et qu'il produira ses fruits "chaque mois". La numérologie en jeu ici est intéressante, dans la mesure où elle suggère une source continue et inépuisable de fruits vivifiants. Il s'agit bien sûr d'un langage symbolique, mais cela nous rappelle une fois de plus à quel point l'homme a lamentablement échoué à subvenir aux besoins matériels de la vie.

Nous ne connaissons pas les détails de la manière dont le Seigneur pourvoira en nourriture en abondance aux innombrables millions de personnes qui finiront par peupler la terre conformément au décret divin, mais nous savons qu'il en est pleinement capable. Même si nous ne devons pas considérer le fruit de "l'arbre de vie" symbolique comme représentant de la nourriture au sens littéral, nous savons que l'homme aura besoin de nourriture. Et alors, pourvu de toute la nourriture saine dont il a besoin, grâce à la foi et à l'obéissance, les fruits symboliques de l'arbre de vie seront à sa disposition et lui permettront de vivre éternellement.

Nous apprenons en outre, au sujet de "l'arbre de vie" que ses feuilles "serviront à la guérison des nations". Dans une autre prophétie concernant "le fleuve de la vie" où il est montré qu'il jaillit du trône de Dieu et de l'agneau, nous lisons : *"Sur les rives, de part et d'autre du fleuve, pousseront toutes sortes d'arbres destinés à la nourriture. Leurs feuilles ne se flétriront pas et leurs fruits ne manqueront pas, mais ils porteront des fruits frais chaque mois, car l'eau qui les alimente jaillit du*

*sanctuaire. Leurs fruits serviront de nourriture, et leurs feuilles de guérison" (Ézéchiel 47:12).*

Et quel immense besoin de guérison auront les nations ! Cela vaudra pour les peuples de toutes les nations, non seulement ceux qui existent aujourd'hui, mais aussi ceux qui ont souffert et sont morts au cours des âges. À l'avènement du règne vivifiant du royaume, les peuples de toutes les nations seront blessés, et seule la provision que le Seigneur a préparée guérira leurs blessures et leur rendra la santé et la vie.

## **Les nations**

Les promesses et les prophéties de la Bible qui garantissent la santé et la vie dans le royaume sont souvent interprétées à tort comme décrivant les conditions qui régneront au ciel. Par exemple, Apocalypse 21:4 nous assure qu'un jour, la mort n'existera plus et que toutes les larmes seront essuyées. Beaucoup ne prêtent pas attention à l'expression "il n'y aura plus de mort" qui implique qu'il s'agit d'une disposition du Seigneur pour les hommes sur terre, où la mort est présente sans interruption depuis plus de six mille ans.

C'est là, en effet, l'une des belles images symboliques de l'accomplissement de cette promesse originelle que Dieu fit à Abraham, notre père, lorsqu'il lui dit que par sa postérité, c'est-à-dire le Christ, toutes les familles, ou nations, de la terre seraient bénies (Genèse 12:3 ; Galates 3:16, 27-29).

Lorsqu'Abraham reçut cette promesse de Dieu, il ne pouvait pas savoir qu'au moment où elle s'accomplirait,

la terre serait peuplée et que les familles de la terre seraient dispersées pour habiter tous ses continents et les îles de la mer. En effet, on peut douter qu'Abraham eût une idée précise de l'immensité de cette belle terre, cette terre que Dieu se propose de transformer en un paradis pour la joie éternelle de tous les humains volontaires et obéissants qui, sous le règne du royaume messianique, se tourneront vers lui dans l'obéissance et la foi, et feront ainsi partie de cette multitude qui sera guérie et dont les larmes seront essuyées.

### **L'« Épouse »**

Au verset 17 de ce 22<sup>ème</sup> chapitre de l'Apocalypse, nous citons : *"L'Esprit et l'Épouse disent viens, et que celui qui entend dise viens...,et que celui qui a soif vienne, que celui qui le désire prenne gratuitement l'eau de la vie"*. Apocalypse 19:10 nous informe que *"le témoignage de Jésus est l'esprit de prophétie"* et il se pourrait bien que la référence à l'Esprit et à l'épouse disant "Viens" fasse allusion à Jésus et à son "épouse".

Dans Apocalypse 19:7, il est question du moment où les noces de *"l'Agneau"* sont arrivées, et où *"son épouse s'est préparée"*. Dans Apocalypse 21:2, il est fait référence à la *"ville sainte"* descendant du ciel, *"préparée comme une épouse parée pour son époux"*. Et aux versets 9 et 10 de ce chapitre, l'apôtre Jean écrit *"Et l'un des sept anges qui avaient les sept coupes remplies des sept derniers fléaux vint vers moi et me parla, en disant : Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau. Et il m'emporta en esprit sur une grande et haute montagne, et me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu"*.

Les Écritures regorgent de témoignages indiquant que cette "épouse de l'Agneau" prophétique sera composée de l'ensemble des fidèles disciples du Christ, depuis la Pentecôte jusqu'à la fin complète de l'Âge de l'Évangile. L'expression "s'est préparée" est intéressante et essentielle pour tout chrétien qui aspire à faire partie de cette compagnie spéciale de privilégiés dans le royaume. Elle nous rappelle que ceux qui feront partie de la classe de l'Épouse se sont soumis aux influences formatrices du Saint Esprit dans leur vie et sont ainsi devenus semblables au Christ, aptes à être membres de sa classe d'Épouse. Cela a impliqué beaucoup de souffrances et de nombreuses épreuves de foi ; et comme tous ont achevé leur préparation, ayant pleinement donné leur vie en sacrifice comme Jésus l'a fait, après la résurrection des derniers membres lors de la "première résurrection", ils s'uniront à lui en tant qu'épouse.

Voici donc "l'Esprit et l'Épouse", qui, en temps voulu, diront aux peuples de toutes les nations : "Venez... et prenez gratuitement l'eau de la vie". Beaucoup ont supposé à tort que cette invitation était adressée au monde depuis le premier avènement du Christ, mais cela ne saurait être, car durant tous ces siècles, il n'y a pas eu d'"épouse" du Christ pour dire "Venez", car cette époque a été réservée dans le plan de Dieu comme une période durant laquelle l'épouse se prépare.

Cette préparation de l'épouse ne sera achevée que lorsque le dernier membre aura achevé son parcours par la mort. C'est alors que les noces de l'Agneau auront lieu. Il y aura alors une épouse, et c'est alors que "l'Esprit et l'épouse diront : Viens". C'est là une

perspective radieuse pour l'avenir. Non seulement "l'Esprit et l'épouse diront : Viens", mais tous ceux qui entendront cette invitation bénie auront le privilège de participer à l'œuvre bénie consistant à diffuser cette invitation jusqu'à ce que toutes les familles de la terre soient atteintes.

Telle sera l'œuvre du royaume millénaire du Christ. Satan sera alors lié et ne pourra plus polluer l'esprit des hommes avec toutes sortes d'hallucinations concernant Dieu. Celui qui a séduit toutes les nations ne sera plus autorisé à séduire, et ainsi, aussitôt, la connaissance du Seigneur remplira la terre comme les eaux couvrent la mer (Apocalypse 20:12 ; Ésaïe 11:9).

Tel est le remède divin à tous les problèmes engendrés par le péché et l'égoïsme humains, y compris le problème posé par les armes nucléaires et par la pollution de notre environnement qui menace aujourd'hui l'existence même de la race humaine. Et quelle merveilleuse solution ! Une fois pleinement mise en œuvre, elle apportera la paix, le bonheur et la vie éternelle à toutes les nations, car celles-ci seront guéries, et les eaux rafraîchissantes du fleuve de la vie rendront aux hommes cet héritage que Dieu leur a donné, qu'ils ont perdu un temps à cause du péché, mais qu'ils auront retrouvé grâce à l'amour de Dieu.



### Sept diacres choisis

Verset clé : *"C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes de bonne réputation, remplis de l'Esprit et de sagesse, et nous les chargerons de cette tâche."* Actes 6:3

Texte choisi : Actes 6:1 à-8.

Aux temps de l'Église primitive, les veuves, en règle générale, n'avaient pas de revenus et dépendaient souvent de la charité pour subvenir à leurs besoins matériels. À cet égard, *"il s'éleva des murmures de la part des Hellénistes contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution quotidienne"* (Actes 6:1). Les Hellénistes étaient des chrétiens de langue grecque qui n'étaient pas juifs de naissance. Nous ne pensons pas que la situation décrite dans ce verset ait été causée par une partialité ou une négligence intentionnelle à l'égard des veuves hellénistes, mais plutôt par les différences de langue et de culture entre les Hellénistes et les Hébreux.

Lorsque ce problème fut porté à leur connaissance, les apôtres y remédièrent rapidement en convoquant *"la multitude des disciples"* et en leur disant : *"Il n'est pas convenable que nous délaissions la Parole de Dieu pour servir aux tables. C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes de bonne réputation, remplis du Saint-Esprit et de sagesse, à qui nous confierons cette tâche"* (v. 2-3).

Cette recommandation des apôtres *"plut à toute la multitude ; ils choisirent Étienne, homme plein de foi et du Saint-Esprit, ainsi que Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas, et Nicolas, un prosélyte d'Antioche"* (v. 5). Il est intéressant de noter que les sept hommes choisis par la multitude portaient tous des noms grecs. Nous voyons ici la sagesse de l'assemblée des frères de l'Église primitive, qui a délibérément choisi sept hommes grecs, capables de mieux comprendre et de répondre aux besoins spécifiques des veuves hellénistes.

Une autre leçon que nous pouvons tirer de ce récit est que chaque église locale, ou ecclesia, doit considérer le Seigneur comme son Chef. (Éphésiens 5:24 ; Colossiens 1:18) Par conséquent, chaque assemblée du peuple du Seigneur devrait chercher à discerner la volonté du Chef concernant toutes ses affaires. Il est donc tout à fait approprié que les affaires générales d'une assemblée soient tranchées par l'assemblée elle-même, et non par une seule personne ou uniquement par les anciens de l'Église (Matthieu 18:17 ; 1 Timothée 3:15).

Le mot « diacre » vient du terme grec \*diakonos\*, qui signifie « serviteur ». L'apôtre Paul énumère les qualités devant guider l'assemblée lorsqu'elle choisit des frères pour servir comme diacres. Ces qualités comprennent : un bon caractère chrétien, la fidélité à la Vérité et du zèle pour servir le Seigneur et son troupeau. Paul conclut en disant : *"Ceux qui ont bien rempli leur ministère de diacre s'acquièrent un rang honorable et une grande assurance dans la foi en Jésus-Christ"* (1 Timothée 3:8-13).

L'apôtre Paul a également employé ce même mot grec dans un sens plus large lorsqu'il s'est désigné, ainsi que Timothée, comme des "*ministres* [diakonos] *de Dieu*" (2 Corinthiens 6:4). Nous voyons ainsi que tous les véritables anciens de l'Église sont aussi des diacres, ou serviteurs. Jésus a utilisé ce mot dans un sens encore plus vaste lorsqu'il a dit à ses disciples : "*Le plus grand parmi vous sera votre serviteur* [diakonos]". (Matthieu 23:11). Ainsi, tous les disciples consacrés du Seigneur doivent être des serviteurs et se servir les uns les autres par amour (Galates 5:13).

## Philippe et l'eunuque éthiopien

Verset clé : "*Philippe prit la parole et, partant de ce passage de l'Écriture, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus*" (Actes 8.35).

Texte choisi : Actes 8.26-39

Un diacre du nom de Philippe prêchait l'Évangile en Samarie lorsqu'un ange du Seigneur lui ordonna de se rendre au sud, sur la route qui allait "*de Jérusalem à Gaza*" (Actes 8.5, 26). Philippe "*se leva et partit ; et voici, un Éthiopien, eunuque de haut rang au service de Candace, reine d'Éthiopie, intendant de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer Dieu. Il s'en retournait, assis dans son char, et lisait le prophète Esaïe*" (v. 27, 28).

Le désir de l'eunuque d'adorer Dieu était manifeste non seulement par le fait qu'il avait parcouru seul la longue distance séparant l'Éthiopie de Jérusalem, mais surtout par sa recherche et sa lecture des Écritures. À

cette époque, la coutume était de lire à haute voix. De toute évidence, alors que Philippe marchait, il entendit l'eunuque lire le livre d'Esaïe au passage du char.

Par le Saint-Esprit, le Seigneur dit à Philippe : *"Avance et approche-toi de ce char"*. Philippe courut vers lui et l'entendit lire le prophète Esaïe (v. 29-30). Le passage que lisait l'eunuque était : *"Il a été mené comme une brebis à la boucherie ; Et, comme un agneau muet devant celui qui le tond, Il n'a point ouvert la bouche. Dans son humiliation, son jugement a été levé. Et sa postérité, qui la dépeindra ? Car sa vie a été retranchée de la terre"* (v. 32-33 ; Esaïe 53:7-9).

Philippe demanda aimablement à l'eunuque : *"Comprends-tu ce que tu lis ?"* (Actes 8:30). L'eunuque répondit humblement : *"Comment le pourrais-je, si personne ne me guide ? Et il pria Philippe de monter et de s'asseoir avec lui... L'eunuque répondit à Philippe : « De qui le prophète parle-t-il ainsi ? De lui-même, ou de quelqu'un d'autre ? »* (v. 31, 34). Notre verset clé nous apprend que Philippe indiqua à l'eunuque que le prophète Esaïe parlait de Jésus. Voici un exemple de la méthode habituelle de Dieu pour enseigner à celui qui cherche la vérité. Il utilise sa Parole inspirée comme texte et envoie son représentant pour l'expliquer. En l'occurrence, la providence divine se manifesta dans les Écritures que l'eunuque lisait. Cela offrit à Philippe l'occasion de l'instruire, en commençant par le principe fondamental même de la doctrine du Christ : Jésus est mort *"en rançon pour tous"* (1 Timothée 2:5,6).

L'enseignement de Philippe à l'eunuque devait être très complet. Nous croyons qu'il a également expliqué le privilège particulier accordé à ceux qui se consacrent

pleinement maintenant, en cette ère de l'Évangile, pour faire la volonté de Dieu et devenir, s'ils restent fidèles jusqu'à la mort, cohéritiers du Christ (Romains 6:3-14 ; 8:16,17). Après avoir appris l'appel céleste et s'être pleinement consacré à Dieu, l'eunuque désirait ardemment en témoigner extérieurement par le baptême d'eau, ou immersion (Actes 8:36,37). Comme nous le rappelons, le baptême d'eau "*au nom de Jésus-Christ pour le pardon des péchés*" avait été autorisé par Dieu à partir du jour de la Pentecôte (Actes 2:38).

Après que Philippe l'eut baptisé, l'eunuque "*s'en alla tout joyeux*" (Actes 8:39). Nul doute que Philippe se soit aussi réjoui d'être un instrument choisi par Dieu pour porter son nom à l'un de ses enfants bien-aimés. Puissions-nous, nous aussi, avoir de telles occasions de nous réjouir en Dieu et dans sa providence manifestée envers nous lorsque nous témoignons du message de l'Évangile.

## **Ananias trouve Saul de Tarse**

Verset clé : "*Ananias partit donc, entra dans la maison et lui imposa les mains en disant : Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit*" (Actes 9:17).

Texte biblique : Actes 9:10-20.

Le zèle mal orienté de Saul de Tarse, un zèle dépourvu de vraie connaissance, l'avait conduit à persécuter avec ardeur les disciples de Jésus. Alors que Saul se rendait

à Damas pour y emprisonner tout homme ou toute femme adhérant à la voie du Christ, *"soudain, une lumière venant du ciel resplendit autour de lui"*. Une voix lui dit alors : *"Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?"* (Actes 9:2-4). Lorsque Saul demanda qui lui parlait, la réponse fut : *"Je suis Jésus, que tu persécutes"* (v. 5,6). Saul ne persécutait pas directement le Seigneur glorifié, mais il persécutait *"le corps du Christ"*, c'est-à-dire ses disciples.

Après s'être relevé, Saul réalisa qu'il était devenu aveugle. Ses compagnons de voyage le conduisirent par la main jusqu'à Damas (Actes 9:8). Quelle immense tristesse et quel profond sentiment de culpabilité Saul a dû éprouver en réalisant que ceux-là mêmes qu'il avait traqués et persécutés étaient en réalité les véritables adorateurs de Dieu. Une preuve en est que, durant trois jours, Saul *"ne mangea ni ne but"* (v. 9). Dieu, toutefois, ne permit pas à Saul de mourir ni de voir sa santé compromise par cette abstinence de nourriture et de boisson. Au lieu de cela, Dieu envoya Ananias, l'un de ses humbles et obéissants serviteurs résidant à Damas, pour intervenir (v.10).

Le Seigneur dit à Ananias : *"Va dans la rue appelée la Droite, et demande dans la maison de Judas un homme nommé Saul, de Tarse"*. Pendant ce temps, Saul priait, et Dieu lui fit comprendre d'une manière ou d'une autre qu'un homme nommé Ananias viendrait et servirait d'instrument pour lui rendre la vue. (v. 11, 12) Inquiet, Ananias répondit : *"Seigneur, j'ai entendu dire par beaucoup de gens tout le mal que cet homme a fait à tes saints à Jérusalem ; et il a reçu des principaux sacrificateurs le pouvoir d'arrêter tous ceux qui invoquent ton nom"* (v. 13, 14).

Le Seigneur rassura Ananias en disant : *"Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi pour porter mon nom devant les nations, devant les rois et devant les enfants d'Israël"* (v. 15). Notre verset clé indique qu'Ananias fut encouragé et alla trouver Saul, comme le Seigneur le lui avait ordonné. Il dit à Saul qu'il avait été envoyé par Jésus et qu'il était l'instrument dont Dieu se servirait pour lui rendre la vue. Ananias annonça également à Saul qu'il serait rempli du Saint-Esprit de Dieu. *"Au même instant, il tomba de ses yeux comme des écailles : il recouvra la vue, se leva et fut baptisé"* (v. 18).

En réfléchissant au zèle mal orienté dont il avait fait preuve auparavant, Paul écrivit plus tard : *"Je suis le moindre des apôtres... parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu. Mais par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis"* (1 Corinthiens 15:9, 10). De même, Dieu nous a *"appelés d'une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ"* (2 Timothée 1:9). *"L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur"* (1 Samuel 16:7).

## **Pierre envoyé vers Corneille**

Verset clé : *"Il leur dit : Vous savez qu'il est défendu à un Juif de se lier avec un étranger ou d'entrer chez lui ; mais Dieu m'a appris à ne regarder aucun homme comme souillé ou impur"* (Actes 10:28).

Texte biblique : Actes 10:19-33

Bien que la faveur de Dieu envers Israël en tant que nation ait pris fin à la mort de Jésus, les Israélites, à titre individuel, avaient encore la possibilité, après cette date, de se repentir, de renoncer au péché, d'être baptisés en Christ et de recevoir le Saint-Esprit (Actes 2:38 ; 3:19).

Cependant, lorsque le moment fixé par Dieu fut venu, l'occasion de suivre Christ fut offerte aux non-Juifs. Notre leçon relate l'histoire de Corneille, un homme pieux qui priait souvent, mais qui n'était pas juif. Un ange du Seigneur apparut à Corneille et lui dit: *" Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu, et il s'en est souvenu. Envoie maintenant des hommes à Joppé, et fais venir Simon, surnommé Pierre ; il est logé chez un certain Simon, corroyeur, dont la maison est près de la mer. ... il te dira ce que tu dois faire"* (Actes 10:1 à 6).

Corneille était un officier de l'armée romaine, commandant 100 hommes Il se réjouit en entendant le message de l'ange et manifesta sa foi en racontant immédiatement ce qui s'était passé à ses serviteurs et à ses soldats, puis en les envoyant à Joppé pour trouver Pierre (v. 7, 8).

Alors que les serviteurs de Corneille approchaient de Joppé, Pierre priait Dieu sur le toit de la maison. Soudain, il reçut une vision de la part du Seigneur. Il *"vit le ciel ouvert, et un objet semblable à une grande nappe attachée par les quatre coins, qui descendait et s'abaissait vers la terre : elle contenait tous les quadrupèdes et les reptiles de la terre, ainsi que les oiseaux du ciel. Et une voix lui dit : Lève-toi, Pierre ; tue et mange"*(v. 9-à 13).

Pierre répondit toutefois : *"Non, Seigneur, car je n'ai jamais rien mangé de souillé ni d'impur. Et la voix lui parla de nouveau une seconde fois : Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé"*. Cette vision se répéta deux autres fois ; puis, alors que Pierre y réfléchissait, *"l'Esprit lui dit : Voici, trois hommes te cherchent. Lève-toi, descends et pars avec eux sans hésiter, car c'est moi qui les ai envoyés"* (v. 14-20). Notre verset clé souligne que Pierre finit par comprendre qu'il ne lui appartenait pas de qualifier quiconque de "souillé ou impur".

Pierre descendit de la terrasse et dit aux hommes envoyés par Corneille : *"Quel est le motif qui vous amène ?"* Ils répondirent : *"Corneille, le centenier, homme juste et craignant Dieu, et de qui toute la nation des Juifs rend un bon témoignage, a reçu de Dieu, par un saint ange, l'ordre de te faire venir dans sa maison et d'entendre tes paroles"*. Pierre se rendit alors chez Corneille. À son arrivée, non seulement Corneille l'attendait, mais il avait aussi *"rassemblé ses parents et ses amis intimes"*. Lorsque Pierre entra dans la maison, *"Corneille alla au-devant de lui, tomba à ses pieds et l'adora. Mais Pierre le releva en disant : Lève-toi ; moi aussi, je suis un homme"* (v. 21-à 26).

L'apôtre Pierre ne voulait pas que quiconque l'adore. Ici, comme ailleurs dans la Bible, il nous est dit de ne pas adorer les apôtres, ni même les anges (Actes 14 : 11 à-15 ; Apocalypse 19 : 10 ; 22.8 et-9). Puissions-nous témoigner une humilité et une reconnaissance semblables envers ceux que le Seigneur utilise pour proclamer le message de l'Évangile.

### Cela vient de moi

*"Ainsi parle l'Éternel : Vous ne monterez pas, et vous ne ferez pas la guerre à vos frères, les enfants d'Israël ; que chacun de vous retourne dans sa maison, car c'est de moi que vient cette chose" (1 Rois 12:24).*

Telles sont les paroles que le Seigneur adressa au roi Roboam ; elles expriment un point de vue sur la manière dont Dieu agit envers son peuple, un point de vue que nous devrions toujours garder à l'esprit. Roboam était un nouveau roi en Israël, ayant succédé à son père Salomon sur le trône. Des représentants de dix des tribus rencontrèrent le nouveau roi et exigèrent que les fardeaux imposés par Salomon soient désormais allégés; mais, après mûre réflexion, Roboam décida de ne pas céder à leurs demandes. Les dix tribus se rebellèrent alors et demandèrent à Jéroboam de régner sur elles.

Agissant avec précipitation, Roboam rassembla une armée de 180 000 soldats, bien décidé à réprimer la rébellion et à contraindre, par la force des armes, les tribus insurgées à se soumettre à son autorité. Le Seigneur intervint pour empêcher l'exécution de ce projet, en envoyant au roi des instructions à cet effet accompagnées de cette explication : *"C'est de moi que vient cette chose"*(1 Rois 12:24).

Roboam ne comprit probablement jamais pourquoi le Seigneur avait permis cette rupture de l'unité nationale ; il n'est pas non plus indispensable que nous

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2026

le comprenions aujourd'hui pour saisir les implications importantes de ce message que le Seigneur adressa à ce souverain de son peuple typique. Ce qui s'était passé semblait tout à fait erroné à Roboam et si contraire à sa conception de la volonté du Seigneur qu'il était convaincu, au contraire, de recevoir une bénédiction divine pour son projet de réunifier la nation par la force ; mais il se trompait : *"C'est de moi que vient cette chose"*, déclara le Seigneur.

De telles déclarations, faites par le Seigneur à son peuple, devraient nous faire prendre conscience, avec une heureuse certitude, que tout ce qui nous concerne intéresse le Seigneur bien davantage encore, qu'il se soucie autant que nous de notre bien-être personnel et qu'il est infiniment plus qualifié pour savoir ce qui est le mieux pour nous. C'est aussi la leçon rassurante que Jésus nous donne lorsqu'il dit : *"Ne vend-on pas cinq moineaux pour deux sous ? Et cependant, aucun d'eux n'est oublié devant Dieu. Mais même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point : vous valez mieux que beaucoup de moineaux"* (Luc 12:6-7).

L'apôtre Paul exprime la même pensée réconfortante lorsqu'il nous dit que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment le Seigneur et qui sont appelés selon le dessein divin (Romains 8:28). L'apôtre le savait grâce aux nombreuses promesses de Dieu témoignant de son amour et de sa sollicitude envers son peuple. Il le savait aussi parce que, par les yeux de la foi, il était capable de discerner que même ses plus grandes épreuves avaient souvent abouti aux plus riches bénédictions du Seigneur — des bénédictions dont il

n'aurait jamais pu jouir sans les circonstances éprouvantes qui les lui avaient apportées.

Notre foi en Dieu et en sa providence souveraine dans nos vies de chrétiens devrait nous permettre à tous de réaliser que rien ne peut nous arriver sans la permission divine, et que bien souvent, nos expériences les plus douloureuses sont en réalité voulues par Lui. Si seulement nous pouvons avoir la certitude qu'il en est ainsi, chacune de nos joies sera plus profonde et nous supporterons nos fardeaux et nos peines avec plus de courage ; car nous saurons que notre Père céleste, dans sa sagesse infinie, voit exactement ce dont nous avons besoin pour notre formation, afin que nous soyons rendus aptes à l'héritage des saints dans la lumière.

Au sujet des sentiments du Seigneur envers son peuple d'autrefois, Israël, le prophète a déclaré : *"Celui qui vous touche, touche la prunelle de son œil" ; et assurément, notre Père céleste se soucie tout autant de l'Israël spirituel ; il prend donc part à chacune de nos expériences, qu'il s'agisse de joie ou de peine, et les partage avec nous"* (Zacharie 2:8). Le Seigneur a également dit de son peuple d'autrefois : *"Tu as été précieux à mes yeux"* (Ésaïe 43:4). Pouvons-nous douter qu'il en soit de même pour nous ? Le Seigneur ne nous murmure-t-il pas, par sa Parole, ces mêmes assurances de son amour ? Et cela ne devrait-il pas rehausser la valeur de chacune de nos expériences, alors que nous cherchons chaque jour à honorer notre alliance avec lui par le sacrifice ?

Sommes-nous confrontés à des tentations ? Le Seigneur les connaît. Il ne nous induit pas en tentation, car Dieu ne tente personne (Jacques 1:13). Néanmoins, il connaît nos tentations et les permet ; et nous avons l'assurance que, lorsqu'elles deviennent trop fortes, il pourvoira à une issue, peut-être pas celle que nous aurions choisie, mais une voie bien plus propice à notre bien-être éternel que tout ce que nous aurions pu décider nous-mêmes (1 Corinthiens 10:13). Ainsi, dans ces moments-là, le Seigneur pourrait bien nous dire :

Je veux que tu saches que, lorsque l'ennemi surgit comme un fleuve impétueux, cette épreuve vient de moi et que je l'ai permise afin que tu prennes davantage conscience de tes propres faiblesses et que tu apprennes à compter avec plus de confiance sur ma grâce pour t'aider au moment opportun (**Hébreux 4:16**). Je veux que tu comprennes que ta sécurité en tant que nouvelle créature en Christ dépend du fait que tu te tournes vers moi pour puiser ta force ; car, bien que je souhaite que tu fasses tout ton possible pour combattre les ennemis qui t'assaillent en tant que nouvelle créature, je veux aussi que tu réalises que la bataille n'est pas remportée par ceux qui se croient forts sans moi, mais par ceux qui comptent sur moi pour combattre à leur place."

Pour avoir la foi que la main de Dieu est à l'œuvre dans toutes nos affaires, il est essentiel de garder à l'esprit qu'il nous forme pour la grande œuvre à venir et pour cette position élevée de cohéritiers avec son Fils, le Roi Jésus. L'une des leçons nécessaires pour être qualifié en vue de cette charge glorieuse est celle de l'humilité, et il se peut que le Seigneur utilise des expériences très

ordinaires pour nous l'enseigner. À ceux d'entre nous qui ont besoin d'une telle expérience, le Seigneur dit peut-être :

"Les circonstances de ta vie sont-elles humiliantes à supporter ? Ton sort est-il lié à des personnes qui ne t'apprécient ni ne te comprennent, qui ne tiennent jamais compte de tes préférences ou de tes goûts, et qui te relèguent toujours au second plan pour se mettre elles-mêmes en avant ? N'incrimine pas ton entourage ; cela vient de moi. Je suis avec toi dans toutes tes humiliations, t'aidant à les supporter et à en tirer les leçons nécessaires. Je te forme pour gouverner, pour exercer une immense responsabilité ; mais je veux que tu le fasses pour ma gloire, et non pour la tienne. Il est donc nécessaire, avant tout, que tu parviennes au point où tu seras heureux de dire du fond du cœur : Oh! n'être rien, rien du tout. Souviens toi donc, mon cher enfant : tu n'es pas dans ta situation actuelle par hasard ; cela vient de moi, car je savais que c'est uniquement dans de telles circonstances que tu pourrais être correctement formé pour la gloire du Royaume."

De même, à certains d'entre nous, le Seigneur dit peut-être : "Es-tu en difficulté financière ? As-tu de plus en plus de mal à joindre les deux bouts ? Cela aussi vient de moi, car je veux que tu places ta confiance plus pleinement en moi et que tu comprennes que je sais exactement ce qui est le mieux pour toi. Je sais qu'il peut être parfois gênant de ne pas disposer de tout l'argent que tu estimes nécessaire. Tu aimerais peut-être faire meilleure figure auprès de tes amis, voire de tes frères ; mais t'est-il jamais venu à l'esprit

que, sous ma formation et ma direction, et si tu restes proche de moi, tu pourrais entrer dans le Royaume avant certains autres qui sont capables de faire meilleure figure selon la chair ? Bien entendu, je ne veux pas que tu te sentes supérieur aux autres simplement parce que tu es pauvre ; car alors, tu n'apprendrais pas la leçon que je cherche à t'enseigner : celle de la confiance en moi et en ma capacité à pourvoir à tous tes besoins, ainsi que celle de l'acceptation joyeuse du sort que je permets dans ta vie ; car cela vient de moi."

Traversez-vous une nuit de tristesse, due à la perte d'un être cher ou à des circonstances que nul ne semble pouvoir comprendre ? Une fois de plus, nous entendons le Seigneur dire :

"Cela vient de moi. J'ai permis que les consolateurs terrestres te fassent défaut afin que tu apprennes à chercher en moi ta consolation. Peut-être ne l'as-tu pas réalisé — mais moi, je l'ai vu : tant que tu étais entouré de tes proches et que tes amis fidèles pouvaient toujours te consoler dans tes épreuves, tu ne pensais pas souvent à moi. Pourtant, tu avais conclu une alliance avec moi, et je t'avais accueilli dans ma famille. Tu m'étais très cher. Je voulais faire davantage pour toi, te bénir plus richement ; mais tu vivais si bien, ta vie était si remplie de tes amis et tu étais si satisfait de tes succès que j'étais largement exclu de tes pensées et de ton existence. Tu ne réalisais pas que tu avais besoin de moi. Je ne me réjouis pas de tes épreuves, mais je sais, et tu l'apprendras, qu'en te tournant vers moi, tu trouveras un réconfort et un apaisement bien supérieurs à tout ce que tes amis terrestres pourraient

t'offrir. Je veux que tu saches que je suis ta part éternelle, et je veux que tu t'approches de moi afin que je puisse m'approcher de toi" (Jacques 4:8).

Quelqu'un a-t-il répandu des mensonges à notre sujet, rabaissant peut-être nos capacités ou dénaturant même notre caractère ? Le Seigneur permet aussi ces épreuves, car elles font partie de « toutes choses » qui, sous sa direction souveraine, concourent à notre bien. Dans cette perspective, il pourrait fort bien nous dire : "Laissez-moi m'occuper de ceux qui te dénigrent. J'agirai envers eux selon leur responsabilité dans cette affaire. Cette épreuve renferme une leçon, une leçon que je veux que tu apprennes. C'est un autre moyen pour toi d'acquérir cette humilité semblable à celle du Christ, dont tu as tant besoin. Face à cette situation, "pense à celui qui a supporté de la part des pécheurs une telle opposition contre lui-même, afin que tu ne te lasses point, l'âme découragée" (Hébreux 12:3). Lorsque Jésus fut contredit, oui, même lorsqu'il fut insulté alors qu'il était suspendu à la croix, il ne rendit pas l'injure, s'en remettant plutôt à ma garde et à ma protection ; c'est ce que je veux que tu fasses."

(à suivre)